



# ASA-Université Lille 1

## Bulletin de l'Association de Solidarité des Anciens de l'Université Lille 1 - Sciences et Technologies



Mars 2009

### Sommaire du bulletin

Editorial	p1	<b>III-Regards sur notre environnement</b>	
		Jeanne de Flandre	p8
		que deviennent nos étudiants	p9
<b>I- Comptes rendus d'activités</b>		JL Bocquet et les antennes	p10
les randonnées	p2	J Gadrey et la croissance	p10
la 13ème expo "Arts et Création"	p4	le centenaire de la lunette	p11
à propos de vacances	p5	<b>IV-Chronique de la petite histoire</b>	p11
<b>II-Une journée à Douai avec Athéna</b>	p5		

Vous trouverez dans le **supplément à ce bulletin** les textes des interventions d'Alain Perche sur la **Numismatique** et de Yves Fouquart sur le **Réchauffement Climatique** effectuées dans le cadre des Rendez-vous de l'ASA., ainsi que les **Hommages à René Fouret, Pierre Legrand et Geneviève Spik** que nous ont transmis Hubert Fontaine, Jean-Pierre Huvenne et Jean-Claude Michalski.

### EDITORIAL

Avec le printemps une floraison de projets a vu le jour à l' " ASA - Université Lille 1 ". (Eh oui ! Après presque 40 ans de bons et loyaux services, exit l'abréviation " USTL ". Nous y reviendrons...)

Nous serons 73 adhérents de l'ASA à partir visiter les PAYS BALTES fin juin. Trois pays : Estonie, Lettonie, Lituanie, brutalement et gravement touchés par la crise économique actuelle. Nous en parlerons le 9 juin avec notre collègue Al. Barre lors du " Rendez-vous 17-19 " préparatoire au voyage.

Pour ceux qui hésitent à changer quatre fois d'hôtels en 8 jours et à enchaîner sans trop souffler : tours de villes, visites d'églises et de musées... une nouvelle équipe - Edith Crampon, Chantal Lemahieu - sous l'impulsion de Danièle Lefebvre nous concocte, pour le printemps 2010, quatre jours en Normandie : plages du débarquement et tapisserie de Bayeux.

Elles vous proposent aussi le jeudi 9 avril 2009 une visite de la vieille ville de BOULOGNE et de NAUSICA.

Annie Ricbourg et Bernard Delahousse ne sont pas en reste, après la journée inoubliable dans le Kent, ils nous invitent en ZÉLANDE : visite de l'abbaye de Middelburg et barrage de l'Escaut Oriental (site du Neeltje Jans), le jeudi 14 mai 2009.

Lors de notre prochaine ASSEMBLEE GENERALE du 12 mai dans la matinée, nous renouvellerons la moitié des membres du CA en veillant à ce que la diversité des administrateurs reflète bien la diversité des adhérents de l'ASA (354 en 2008). Nous ferons aussi le point sur notre mission de recollection des appareils scientifiques anciens, sur nos travaux concernant l'histoire de la Faculté des Sciences de Lille et sur tous nos projets pour l'année 2009-2010.

A l'issue de cette AG nous décernerons le

**PRIX ANDRE LEBRUN** de la " Formation Tout au Long de la Vie "

et honorerons ainsi des stagiaires de la formation continue de l'Université Lille 1, des années 2008 et 2009.

D'autres rendez vous festifs et culturels sont programmés d'ici la fin de l'année universitaire : la Chorale " Josquin des Prés " le mardi 19 mai, le CONCERT traditionnellement organisé avec " Les jardins d'Athéna " le jeudi 28 mai et la CONFERENCE de P. Devolder sur le Climat le jeudi 16 avril.. Nous espérons vous y retrouver nombreux.

## I - COMPTES RENDUS d'ACTIVITES

I - 1 Les randonnées : Jean-Charles Fiorot, photos : "Le patrimoine des communes du nord". Flohic Ed.

### 3 octobre 2008 : En Bas Flandre (12 km)

Le rendez-vous est au parking de l'église de Fournes-en-Weppes, village au sud-ouest de Lille. Après les circuits de Marquillies (02/06/06) et de Santes à la Deule (02/11/07), c'est la troisième fois que nous nous rendons dans le pays (quartier) des Weppes dont le nom serait d'origine latine "ad vesperem", au couchant, à l'ouest. Les Weppes sont, à partir du Xème-XIème et jusqu'au XVIIIème siècle, l'un des cinq quartiers de la châtellenie de Lille laquelle appartenait au Comté de Flandre.

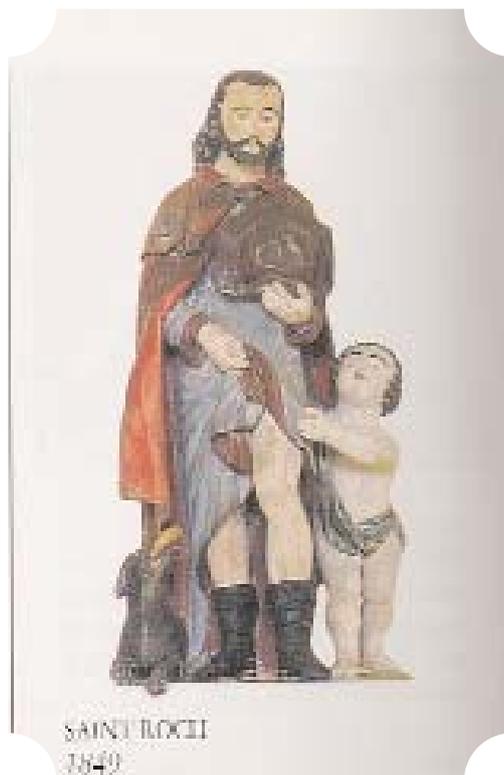
Au Moyen Age la châtellenie désigne un territoire sur lequel le maître du château (le châtelain) exerce ses droits banaux qui consistent en l'usage imposé de commodités telles que le four, le moulin, le pressoir..., moyennant une redevance. En contrepartie le châtelain en assure l'entretien. Le titre de châtelain est réservé aux seigneurs relevant directement d'un comte ou d'un prince. Ce châtelain est chargé de l'administration d'une comptabilité assez compliquée : recettes en nature (céréales, bois, paille, volailles...), recettes en argent (taille...), dépenses (salaires, travaux d'entretien du château, des halles, des marchés, solde des soldats,...) et exerce par délégation des droits militaire, judiciaire.

La châtellenie de Lille était composée de cinq quartiers : les Weppes (Wavrin), le Ferrain (Comines), le Mélantois (Seclin, Lille), le Pévèle (Cysoing), Le Carembaut (Phalempin). Le château de Courtray qui se situait entre la Porte de Gand et la Place Louise de Bettignies à Lille, construit à partir de 1299, fut, durant deux siècles et demi, la demeure du châtelain. Les châtellenies voisines étaient à l'ouest celle de Cassel ou de Bailleul, au sud celles d'Orchies et de Douai. Ces deux dernières faisaient partie du Comté d'Ostrevent. Au sud se trouvait le Baillage de Lens lequel faisait partie du Comté d'Artois.

Actuellement les Weppes regroupent, entre Lys et Deule, 27 communes allant de Frelinghien au nord à La Bassée au sud, et d'Erquinghem-Lys à l'ouest, à Saint-André à l'est.

Notre groupe, une quinzaine de randonneurs, emprunte juste en face du parking une ruelle et une portion de route. En prenant un chemin sur la droite, nous sommes déjà dans la campagne. Laissant rapidement les quelques habitations de Rosebois, la ferme Bernard et l'accueillant hameau de Bas-Flandre, nous nous dirigeons, momentanément contre le vent et sous la pluie, vers le village voisin du Maisnil. Là nous prenons la première route à droite, longeons un grand champ de choux de Bruxelles, d'autres champs moissonnés mais pas encore labourés et des prairies. Nous arrivons déjà au bucolique Hameau Desprez.

Comme il est encore tôt dans l'après-midi, et malgré le vent, nous décidons d'ajouter une boucle de 4 km pour nous rendre à Beaucamps-Ligny. La présence d'un bois en son milieu nous offre un horizon moins fuyant que cette plaine des Weppes. Il reste 2 km pour revenir à l'église.

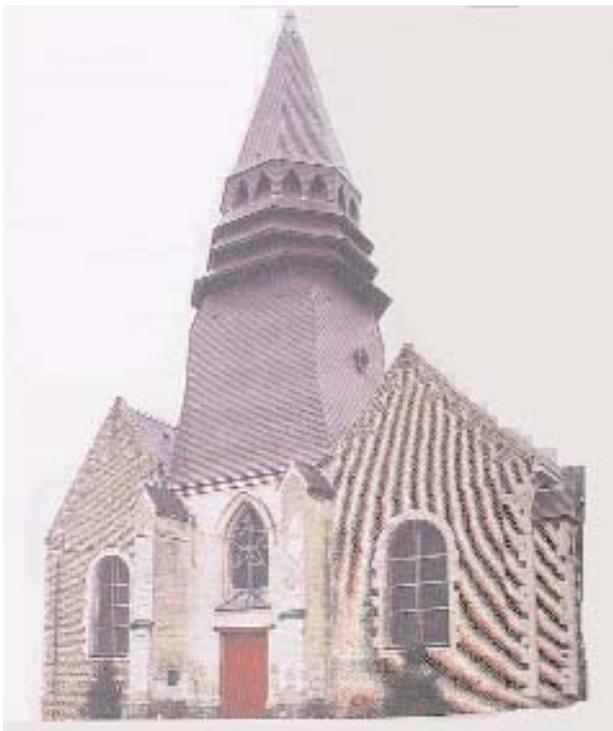


## 7 novembre 2008 : Sentier de la Poullerie (9 km)

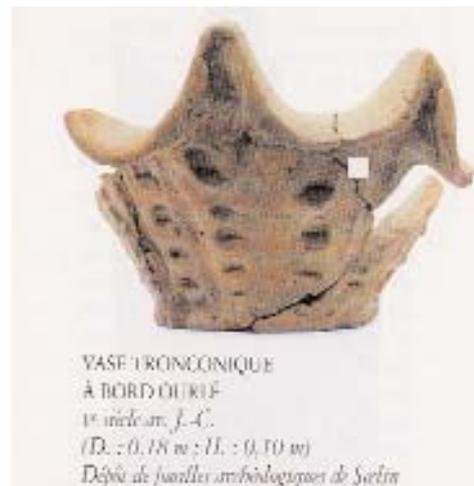
Cette fois nous sommes en rive est de la Deule, à Houplin-Ancoisne, à l'extrémité ouest du pays du Mélançois. De l'église nous quittons rapidement le village pour emprunter sur 1,5 km la rue du Cimetière qui devient vite un chemin herbeux impraticable. Il est totalement défoncé par des tracteurs et remorques de grande taille qui rentrent la récolte de betteraves. Nous le quittons rapidement pour marcher dans les champs. Sur notre droite se trouve le reste du Fort d'Houplin (1870) et au loin les immeubles de la périphérie sud de Lille.

Arrivés à la rue principale d'Ancoisne, nous passons devant la deuxième église du village, prenons un sentier sur la gauche pour longer des jardins arborés et des champs ou prairies. Revenus à la rue Jean-Jaurès, nous traversons une petite place et nous nous engageons dans un chemin gravillonné situé à l'arrière de jardins. Nous sommes dans un beau parc, à l'arrière du Jardin Mosaic. Nous contournons ce dernier et arrivons au canal de la Deule. Large de 75 m, profonde de 4 m, cette portion dite de la Haute-Deûle comprise entre Bauvin et Marquette permet la navigation de péniches de 143 m de long, 11,4 m de large, transportant 3 000 tonnes de marchandise. Nous la remontons sur 1 km jusqu'au modeste canal-embranchement de Seclin. Long de 4,5 km, large de 6 mètres, profond de 1,6 m, ce canal fut creusé à partir de 1850 et utilisé 12 ans plus tard par des péniches de 150 tonnes pour approvisionner en charbon la trentaine d'usines (sucreries, filatures de coton,...) de Seclin. Il fut rapidement concurrencé par le chemin de fer et cette activité cessa en 1970.

Nous remontons ce canal, voué maintenant à la promenade. Nous le quittons au bout d'un km et longeons la ferme de la Poullerie. Cette cense remonte au moins au XIII<sup>ème</sup> siècle, époque des très actives Comtesses de Flandre : Jeanne de Flandre (vers 1198-1244) et sa soeur Marguerite de Flandre (1202-1280). Devant nous le clocher en ardoise de forme pyramidale de l'église d'Houplin-Ancoisne n'est plus très loin.



2<sup>ème</sup> moitié du 19<sup>ème</sup> siècle



Vase 5<sup>ème</sup> siècle av JC, retrouvé  
lors des nombreuses fouilles  
archéologiques effectuées dès la

## I - 2 La 13ème exposition ARTS et CREATION

Texte : Guy Séguier Photos : M.L. et H.D.

La treizième exposition " ARTS ET CREATION " s'est déroulée du 21 au 24 Octobre 2008 dans le grand hall d'entrée magnifiquement éclairé de l'Institut d'Electronique, de Microélectronique et de Nanotechnologies.



Après le mot d'accueil d'Alain CAPPY, Directeur de l'IEMN, Philippe ROLLET, Président de l'USTL, a dit toute l'importance que l'Université attachait à l'ASA et a annoncé que nos demandes de locaux pour abriter l'inventaire du patrimoine matériel allaient trouver une solution. Joseph LOSFELD a dressé le panorama des activités de l'ASA et ses perspectives de développement ; il a remercié les artistes et les organisateurs de cette treizième exposition.

J'ai alors fait part de mon souhait de transmettre à plus jeune la responsabilité des expositions de l'ASA. J'ai dit mon plaisir d'avoir trouvé en Evelyne DELANAUD un excellent successeur. Elle a beaucoup participé à la mise en place des expositions précédentes et eu la responsabilité de la phase finale de celle-ci. C'est d'ailleurs un remarquable sculpteur. Ladislas RACZY a promis de lui apporter l'aide qu'il ne m'a jamais ménagée.

Lors de la visite de l'exposition, on pouvait notamment admirer :

- les tableaux de Bernard AUBIN, Agnès BAUER, Denise BEHIN, Danièle BONNELLE, Claude CERF-MOROY, Yves CROSNIER, André DHAINAUT, Josiane DUBOIS-DELOBELLE, Danièle LEFEBVRE, Mylène LETOQUART, Dominique MARE, Jeanne MONTUELLE, Léon SELOSSE et Emile VIVIER.



Tableau de J. Montuelle

- les dessins à l'encre de chine de Jeannette VAN ISEGHEM

- le saisissant masque africain de Michel MARE
- les tableaux en mosaïque d'Henri DUBOIS
- les photos d'Agnès BAUER, Marc LEFEBVRE, Bernard LEMOINE, Bernard SUCHER et Philippe TIMMERMAN
- Les tapisseries au petit point de Michèle ALLEMEERSH, Danielle DUBOIS et Armelle WALLET
- le recueil de poésies de Michka de LATTRE
- les surprenants journaux anciens de Claude CARDON et Marie-Thérèse POURPRIX
- la vidéo de Françoise BEUREY
- la sélection de timbres du Nord de Carlos SACRE
- les céramiques émaillées de Laurent D'APOLITO
- les minutieuses maquettes de Michel BOUCHEZ et Bernard DEMARECAUX
- le panneau grand format, traçant avec des photos de fleurs, le sigle ASA-USTL de Francis WALLET
- et ... les remarquables sculptures d'Evelyne DELANAUD ; la haute qualité de ces œuvres, soulignée par tous les visiteurs, et leur diversité montrée par la longueur de l'énumération précédente indiquent que le titre " ARTS ET CREATION " est particulièrement adapté.



Maquettes de M. Boucher, B. Demarecaux, sculpture de A. Dhainaut



Le "Passe muraille" de E. Delanaud

### I - 3 A propos de voyages : Vacances j'oublie tout ?

RITIMO (réseau des centres de documentation et d'information pour le développement et la solidarité internationale) [www.ritimo.org](http://www.ritimo.org) publie un guide intitulé : "vacances, j'oublie tout ?".

Ce guide donne un panorama des problèmes posés par les masses de visiteurs qui déferlent dans des pays toujours plus éloignés. Il expose une façon responsable de voyager, respectant les cultures et les besoins de ceux qui accueillent les touristes, sans leur nuire.

Les ambiguïtés et les maux du tourisme :

En se rendant dans un pays pauvre, le touriste imagine que sa présence contribuera quelque peu au développement du pays. Or l'essentiel des bénéfices des activités touristiques revient à des pays étrangers qui contrôlent la quasi-totalité de la filière et imposent leurs conditions.

L'afflux de touristes nécessite la construction d'hôtels, restaurants, équipements de loisirs (par exemple piscines dans des régions pauvres en eau). D'où augmentation des prix, pénurie de logements qui aggravent les difficultés des habitants.

On peut citer d'autres maux : mendicité, prostitution, détournement de la main-d'oeuvre au détriment d'activités essentielles au développement du pays, perte d'identité culturelle (cérémonies et pratiques devenant des spectacles), dégâts écologiques...

Voyager autrement, changer de comportement :

Faut-il arrêter de voyager? Certes non, mais pas n'importe comment.

En 1995, des organisations internationales adoptent la charte du tourisme durable et en 1999 l'OMT élabore le code mondial d'éthique du tourisme.

Les acteurs du tourisme équitable travaillent avec des partenaires locaux, respectant les valeurs sociales, culturelles. Du point de vue économique, ils prennent en compte des critères de développement durable et sensibilisent les voyageurs à un comportement responsable.

La brochure donne de multiples propositions et pages pratiques.

Cette publication (prix 5 euros) est disponible au

CRDTM

23 rue Gosselet

59000 Lille

Tel : 03 20 53 80 14

[crdtm@asso.globenet.org](mailto:crdtm@asso.globenet.org)

permanences : du mardi au vendredi de 14 h à 18 h

mercredi de 9 h à 12 h et 14 h à 18 h

samedi de 10h à 12h

## II Une journée à DOUAI avec " Les Jardins d'ATHENA "

André et Nicole Dhainaut, ph : HD

Que connaît-on de Douai ? Le beffroi qui s'aperçoit de loin, la Cour de Cassation et la Cour d'Assises (à éviter) et, pour certains d'entre nous, l'Ecole Normale d'Instituteurs devenue IUFM. Et pourtant, Douai, héritier d'une longue histoire, cache bien d'autres trésors ; nous allons nous focaliser sur quelques-uns d'entre eux.

### **Bref rappel historique.**

Comme dans beaucoup de villes de Flandre, le point de départ de la ville est une motte féodale, un castrum(1). En 946, Arnould 1er, comte de Flandre intègre Douai dans son domaine. La ville passera ensuite sous la domination des ducs de Bourgogne, de l'Espagne et des Pays-Bas jusqu'en 1668, date de son rattachement à la France par Louis XIV.

**Une ville universitaire et juridique.** Au XVIème siècle, Douai qui n'était jusque là qu'une riche ville drapière devient capitale universitaire de la Flandre. C'est Philippe II d'Espagne qui, un an après la bulle du pape Pie IV, signe en 1562, la création de l'Université. Cinq facultés (théologie, droit canon, droit civil, médecine et arts) sont créées. A cette époque, 27 établissements religieux sont présents dans la ville sans compter les églises, hôpitaux et chapelles qui donnent à Douai le nom de la " ville aux cents clochers ".

Un siècle plus tard, ce sera le Parlement de Flandre qui s'installera à Douai. Ce dernier, créé initialement à Tournai par Louis XIV (1668), puis transféré à Cambrai (1709), s'installe définitivement à Douai en 1714. Cette instance, devenue ensuite cour impériale, de nouveau royale puis cour d'appel, a conféré à Douai une longue tradition juridique.

## Le beffroi et l'hôtel de ville



De nos jours, les beffrois sont le symbole de la Flandre et de l'Artois tout comme, au Moyen-Âge, ils symbolisaient les libertés communales et marquaient l'indépendance de la ville par rapport au seigneur. A Douai, la première charte communale fut signée par le comte Philippe d'Alsace, comte de Flandre, en 1188. La construction du beffroi de Douai débute vers 1380 et s'achève en 1391 avec l'installation du premier carillon. Victor Hugo disait de lui dans une lettre adressée à son épouse : " Figure-toi une tour gothique, coiffée d'un toit d'ardoises qui se compose d'une multitude de petites fenêtres coniques superposées (...) ; sur la pointe du beffroi, un lion qui tourne avec un drapeau dans les pattes ; et de tout cet ensemble, si fou, si vivant, il sort un carillon. Dans chaque petite lucarne, on voit se démener une petite cloche qui fait rage comme une langue dans une gueule "(2). Après 196 marches, nous eûmes, nous aussi, le privilège de découvrir les soixante-deux cloches du carillon. Un tout jeune carillonneur (13 ans et demi) leur fit très convenablement interpréter une petite ritournelle. Tâche redoutable car ici les fausses notes éventuelles n'atteignent pas seulement les voisins mais la ville tout entière ! Le carillon actuel date de 1954 et la plus grosse cloche, Joyeuse, pèse 5 500 kg. Douai est un haut lieu de l'art campanaire avec une école de carillon renommée. En une longue lignée, durant les siècles, 35 maîtres carillonneurs se sont succédés jusqu'au titulaire actuel.

L'hôtel de ville comporte également une belle salle gothique (1463). Cet ancien cellier, dénommé aujourd'hui halle aux draps, sert de cadre à diverses expositions. Au-dessus, la salle, dite gothique, est l'ancienne salle des échevins ; elle héberge à l'heure actuelle le conseil municipal. Elle s'enorgueillit d'une imposante cheminée surmontée d'une hotte renaissance portant les armoiries de Charles Quint. Dans un style moyenâgeux, des peintures du début du XX<sup>ème</sup> siècle évoquent l'entrée solennelle à Douai du roi Jean le Bon en 1355 ; on observe notamment les échevins lui offrant une maquette de la ville.

### **Le palais de justice et la Grand'Chambre du Parlement.**

Du côté de la Scarpe, le bâtiment se reflète dans l'eau sous forme de 8 arches ogivales. Celles-ci rappellent qu'initialement ce bâtiment fut fondé en 1520 par les moines de l'abbaye de Marchiennes pour servir de refuge. A l'arrivée du Parlement, le style gothique étant

passé de mode, les arches disparurent sous un crêpi (elles ne réapparurent que lors d'une récente restauration du bâtiment). A la même époque, les sous-sols furent aménagés en cellules (3) et des salles d'audience furent créées.



La Grand'Chambre du Parlement de Flandre fut aménagée de 1762 à 1769. Entièrement lambrissée dans le style Louis XV, elle est ornée de six tableaux allégoriques qui représentent les vertus qui se doivent être l'apanage de la magistrature : vérité, étude, indépendance, prudence, etc. . A l'exception de la religion très voilée, les personnages allégoriques sont de gentes dames assez dénudées qui étonnent un peu dans ce lieu aussi grave. Le peintre réussit d'ailleurs l'alliance assez curieuse de deux notions opposées : de gracieux petits anges joufflus portant les symboles austères de la justice. Mais tout est sauf pour cette dernière: le portrait altier de Louis XIV, les boiseries sombres, le plafond armorié sont là pour conforter la majesté du lieu.



### **Le Musée de la Chartreuse**

Il est installé dans l'ancien couvent des chartreux. Les bâtiments (ancien hôtel d'Abancourt) qui remontent à 1559 sont du style Renaissance : la façade, briques roses et pierres, fenêtres à meneaux, est dominée par une tour carrée. A côté, la chapelle, en pierre blanche, de style classique, avait gravement subi les outrages du temps. Une longue et courageuse restauration lui a redonné son éclat.





La thématique de la visite était focalisée sur les artistes douaisiens. En peinture, le sommet de la visite est sans conteste représenté par les œuvres de Jean Bellegambe (1470-1534). On sait peu de chose de cet artiste dont la vie semble s'être écoulée tout entière dans le douaisis (4). Surnommé le " maître des couleurs ", ses œuvres, 500 ans après leur création témoignent toujours d'une richesse picturale remarquable. La plupart des tableaux viennent de l'abbaye d'Anchin où elles échappèrent de justesse à la destruction lors de la révolution. Le " Polyptyque de la Trinité " se détache comme l'œuvre majeure. Restauré pendant plusieurs années, il a réintégré le Musée en 2007. L'habileté de la composition, la diversité des personnages, la richesse des étoffes en font une des œuvres maîtresses de la peinture flamande.



Au cours de la visite, nous admirons rapidement le plan relief qui révèle la richesse en monuments de la ville de Douai sous Louis XIV, beaucoup disparaîtront à la Révolution. Plus loin, l'école hollandaise sera évoquée par le tableau de Van der Ast, grande composition de fleurs sur fond d'architecture. Le portrait équestre de Louis XIV par C. Lebrun symbolise la présence française. Plus souriant, le XIXème siècle aborde la nature avec Corot. Les orientalistes qui découvrent l'Algérie lors de sa conquête en rapportent des

tableaux plein de lumière. A noter au passage, un ravissant tableau de Greuze " l'enfant à la colombe " acquis en 2005. Et puis ce sont les impressionnistes : Pissaro, Sisley, Renoir et le chatolement des couleurs. Citons pour terminer un artiste douaisien : Cross bien qu'il ait été un peu renégat à sa ville. Impressionniste et pointilliste, sa carrière privilégia la lumière méditerranéenne aux ciels du Nord.

L'ancienne chapelle, éblouissante de clarté avec son dallage de marbre blanc et ses murs crépis, abrite le département des sculptures. Les œuvres y récapitulent un siècle d'évolution de cet art... Les guides focalisèrent d'abord notre attention sur un artiste local Théophile Bra (1797-1863). Ses œuvres traduisent la notion de beauté, telle qu'elle est perçue au début du XIXème siècle. Représentation fidèle du corps humain, la sculpture se veut facteur d'émotion dans le choix de personnages tragiques tirés de l'antiquité. Cette conception a bien vieilli et qui de nos jours connaît encore Aristodème ? On assiste ensuite à l'apparition d'œuvres plus réalistes, tel ce bas-relief avec les pêcheurs secourant une barque. En contraste avec le " beau " académique, à l'opposé de la salle, "l'enfant prodigue " de Rodin. Le corps est déformé, torturé. L'artiste s'est maintenant dégagé de toutes les conventions.

Les petites chapelles annexes renferment des terres cuites de Jean de Bologne (ou Jehan de Boulogne) (Douai, 1529- Florence, 1608). Ces maquettes sont tout ce qui reste de son œuvre à Douai. Nul n'est prophète dans son pays ! Jean de Bologne fit en grande partie sa carrière à Rome, à Bologne et surtout à Florence où il édifia plusieurs œuvres majeures. Il fut également l'auteur de la statue équestre de Henri IV qui se dressait à Paris sur le terre-plein de l'île de la Cité (5).

Il manque beaucoup de choses à ce bref parcours dans Douai. La plus impardnable est de ne pas avoir cité son personnage le plus illustre : le géant Gayant qui n'a pas daigné se montrer durant notre visite. Il faut dire que du fait de son grand âge (il est né en 1530), il est devenu assez frileux ! En général, il faut attendre les chaudes journées de juillet pour qu'il consente, en compagnie de sa famille, à parcourir pendant trois jours les rues de sa bonne ville.

(1) L'existence de cette butte favorisa la construction sous Louis XIV d'une fonderie de canons dont il persiste le porche majestueux.

(2) Le beffroi a été peint par Corot en 1871. Il est exposé au Louvre.

(3) Le bandit et futur chef de la police François Vidocq s'en échappa en 1796.

(4) Mais aujourd'hui certains des tableaux de Jean Bellegambe sont exposés au Musée de Chicago.

(5) Cette statue fut détruite à la révolution. Il en reste des fragments, notamment une botte en bronze, repêchée dans la Seine, et conservée aujourd'hui au Musée Carnavalet. La statue actuelle date page 7 de 1818.

### III REGARDS sur notre ENVIRONNEMENT

#### III -1 Jeanne de Flandre : vous connaissez l'hôpital maternité du CHRU de Lille mais connaissez vous la femme, fondatrice, entre autres, de l'hospice Comtesse de Lille?

Jeanne de Flandre - Portrait de Femme

article transmis par A.Risbourg

La vie n'est pas toujours un conte de fées même pour une Princesse. Voici l'histoire de Jeanne de Flandre, dite Jeanne de Constantinople.

Il était une fois ...

Née en 1200, Jeanne est la fille de Baudouin IX, Comte de Flandre et du Hainaut, Empereur de Constantinople 1 , et de Marie de Champagne, nièce de Philippe Auguste, Roi de France.

... Un destin tragique

Suite à une épidémie de peste, sa mère décède en 1204 et son père meurt en 1206 sur la route du Pèlerinage à Jérusalem, laissant derrière lui deux orphelines : Jeanne, âgée de 6 ans, et Marguerite, âgée de 4 ans. Le comté de Flandre et du Hainaut n'a plus de Prince. Le Roi de France, Philippe Auguste, l'oncle de Jeanne, va ainsi l'élever au Palais de la Cité, plus connu sous le nom du Louvre, à Paris, capitale de renommée internationale. Elle recevra une éducation digne de son rang de Comtesse héritière.

Le mariage arrangé ou une histoire de famille.

En 1212, le Roi de France marie Jeanne, âgée de 12 ans, à un Prince d'excellente réputation, Ferrand de Portugal, âgé de 24 ans. Sa tante, la Reine Mathilde, épouse du Roi de France et fille du Roi de Portugal, arrangea ce mariage à des fins politiques de rapprochement entre Flamands et Français. Les jeunes époux partirent donc prendre possession de leurs Comtés, où ils sont accueillis avec enthousiasme.

La rupture.

Afin de défendre les intérêts de son Comté, Ferrand va aller rendre hommage au Roi d'Angleterre, Jean sans Terre, et décide de faire alliance avec lui. Ceci déclencha la colère du Roi de France qui sera également le prélude de la Bataille de Bouvines en 1214. Après la défaite des Anglais et des Flamands, Philippe Auguste fait prisonnier Ferrand de Portugal pendant douze années dans la forteresse du Louvre. Durant cette période, Jeanne règne seule sur son Comté où pour conforter son autorité, elle développe le commerce, les foires, le pouvoir communal et met en place une véritable politique urbaine dans les grandes villes de Flandre (Lille, Valenciennes, Bruges, Gand). Elle s'inscrit en défenseur des libertés flamandes.

Du bonheur au chagrin.

Durant 7 ans, le Comte et la Comtesse vont régner sur la Flandre et le Hainaut qui sera synonyme de prospérité et de croissance.

En 1231, la joie est à son comble. Le couple princier a une petite fille qui s'appelle Marie (en souvenir de sa grand-mère). Le Comte Ferrand de Portugal meurt en 1233 et leur enfant, Marie, décède en 1236, laissant Jeanne dans la peine et le chagrin. Ils seront tous les deux enterrés dans l'abbaye de Marquette près de Lille.

Jeanne se remaria en 1236 avec Thomas de Savoie. Après avoir régné trente-deux-ans, épuisée par une vie d'épreuves, Jeanne tomba malade. Son état de santé s'aggravant de jour en jour, elle décida de confier la couronne à son époux et prit l'habit de novice. Elle s'éteint en 1244.

Digne, lucide, discrète, qui a apporté bien-être, meilleures conditions de vie, femme de devoir, princesse courage. Telle était Jeanne de Constantinople.



d'autres informations sur

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne de Constantinople](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_de_Constantinople)

<http://www.mairie-lille.fr/fr/actualites/lille-ses-tresors-charte>

### **III - 2 Que deviennent nos étudiants ? une étude de l'OFIP qui va à l'encontre de bien des idées reçues**

*Nous reproduisons ci-après la première page de la publication n° 51 de l'OFIP (Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle)*

#### **Le devenir des diplômés de Masters professionnels en formation initiale**

Promotion 2006 -

Comme chaque année, l'OFIP a interrogé les diplômés de masters professionnels (promotion 2006). Les diplômés concernés par cette enquête sont ceux de nationalité française et ayant suivi leur master pro en formation initiale (par opposition à la formation continue). On compte 65 masters professionnels pour la promotion 2005/2006. 1031 diplômés étaient concernés par l'enquête. Le taux de réponse a été de 94%. Les données ont été pondérées par master pro afin de retrouver la population de départ.

L'enquête a été menée principalement par interrogation téléphonique en octobre et novembre 2008. 14% des diplômés ont répondu au questionnaire sur Internet.

Les diplômés ont été interrogés sur leur devenir deux ans après l'obtention du master pro, soit leur situation au 1er octobre 2008.

#### **Résumé des résultats**

L'embellie sur le marché de l'emploi des jeunes diplômés ressentie à partir des dernières promotions de DESS se confirme largement pour l'insertion professionnelle des masters professionnels sortis en 2006 ; les résultats montrent même une augmentation sensible de la part des emplois stables et un salaire mensuel net médian dépassant tous les niveaux de ces dernières années.

Il est intéressant de remarquer que cette croissance des emplois stables (84%) va de pair avec une augmentation de la part des diplômés insérés dans le secteur privé (81%).

Le temps moyen pour trouver le premier emploi est passé pour la première fois depuis longtemps en-dessous de 2 mois. On remarquera aussi que : 1 diplômé sur 3 de master pro de Lille 1 trouve son premier emploi grâce au stage de master, ce chiffre étant plus élevé que beaucoup de statistiques produites sur cette donnée par l'APEC ou d'autres organismes. Enfin, ces quelques variables de l'insertion montrent que si les femmes sont moins souvent au chômage deux ans après leur diplôme que les hommes, elles ont plus de difficultés à accéder à un statut de cadre.

Nathalie Jacob  
Responsable de l'enquête

Martine Cassette  
Directrice de l'OFIP

Vous trouverez les résultats détaillés de cette enquête sur le site : <http://ofip.univ-lille1.fr/>

Vous pouvez aussi les obtenir en vous adressant directement au secrétariat de l'ASA.

**Quelques informations complémentaires pour éclairer certaines personnes qui connaissent bien mal l'Université :**

**en 2006 plus de 2300 diplômes de licence, 1280 diplômes de Master Pro (Bac +5), 435 diplômes d'ingénieurs, 235 thèses de doctorat ont été décernés à l'Université Lille1.**

**en 2007 les diplômés à ces niveaux de formation étaient respectivement de 2500, 1350, 400, 220 et en 2008 les résultats étaient à peu près les mêmes.**

### III - 3 Notre collègue Jean-Louis Bocquet parle des Antennes relais

Dans son édition du 25 janvier 2009, "La Voix du Nord" publie un article sur les Antennes relais dans lequel Jean-Louis s'interroge sur les conséquences à long terme d'une trop grande exposition aux micro-ondes véhiculées par nos téléphones mobiles.

à lire sur <http://www.lavoixdunord.fr/Region/actualite>  
L'article est également à votre disposition au secrétariat de l'ASA.

### III - 4 Notre Collègue Jean Gadrey parle de croissance

C'est dans "Alternatives Economiques " que Jean démontre que la croissance fait désormais partie non pas des solutions à nos problèmes mais des problèmes eux-mêmes.

à consulter au secrétariat de l'ASA avec de nombreux commentaires ou sur  
<http://alternatives-economiques.fr/blogs/gadrey/03/02/03>

### III - 5 En mai, l'Association Jonckheere et le laboratoire d'Astronomie de Lille célèbrent le centenaire de la lunette de l'observatoire de Lille.

Extraits des sites de l'association et du Laboratoire d'Astronomie de Lille

#### L'histoire de l'observatoire

A l'origine était l'Observatoire de Hem, fondé en 1909 et appartenant à Robert Jonckheere, héritier du textile et découvreur de nombreuses étoiles doubles.

Ruiné dans les années suivant la Grande Guerre, Jonckheere négocie dès 1927 la vente de son observatoire à l'Université de Lille.

Le contrat de vente sera finalement signé le 14 novembre 1928. L'Observatoire fût déplacé à Lille sur un terrain appartenant à la commune, dans un style proche de celui de Hem. Il contient le matériel de l'ancien bâtiment, notamment le Grand équatorial ainsi que du matériel de météorologie et de sismologie.

L'inauguration du bâtiment actuel eut lieu le 8 décembre 1934, son premier directeur fut M. Gallisot, professeur de mathématiques appliquées et d'astronomie, qui fût préféré à Robert Jonckheere. Ce dernier partit ensuite s'installer à Marseille. Depuis, l'Observatoire de Lille continue d'accueillir des étudiants pour l'initiation à l'observation astronomique et héberge le Laboratoire d'Astronomie de l'Université Lille 1.

#### Le laboratoire

Ce laboratoire est une équipe de l'UMR 8028 du CNRS (IMCCE); il est situé à la périphérie de la ville de Lille hors du campus de Lille 1 qui lui-même est à Villeneuve d'Ascq. Ces deux sites sont reliés l'un à l'autre par un réseau routier fluide et surtout par le métro VAL de la région Lilloise. Les enseignements dispensés par l'équipe de Lille sont les Mathématiques, la Mécanique et bien sûr l'Astronomie. Cette discipline est présente en premier cycle comme option d'initiation, et en second cycle au niveau de la Licence de Mathématiques comme module optionnel du diplôme correspondant. Ce module est une initiation à l'astrométrie et à la mécanique céleste.

Le bâtiment abrite une lunette de 325 mm de diamètre et de 6 m de focale équipée au foyer d'une caméra CCD HiSys22. La lunette sert aux étudiants de l'université à s'initier à l'observation, et permet aux chercheurs de faire des mesures astrométriques sur des objets brillants (étoiles doubles, planètes, satellites de Jupiter et de Saturne). Mais ce sont principalement les moyens de calculs présents (Station, PC, ...) qui permettent de développer la recherche, principalement en Mécanique Céleste et en Astrométrie.

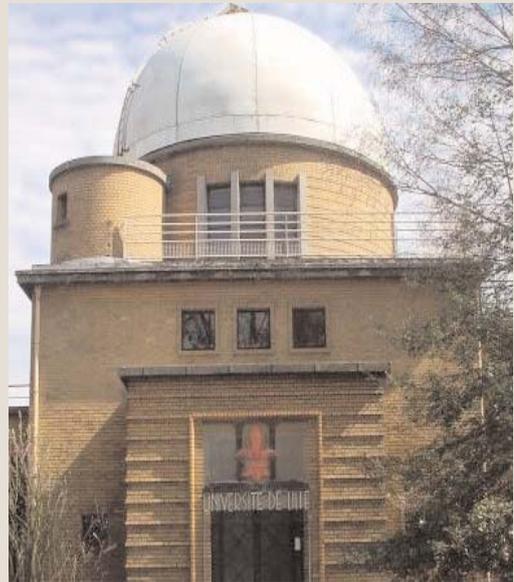
Quelques dates concernant l'origine de l' "Observatoire de Lille":

- 1909: Fondation de l'observatoire installé à Hem avec sa lunette de 325 mm par R. Jonckhère qui en est propriétaire.
- 6/7/1912: L'observatoire est dénommé "Observatoire de l'Université de Lille " par décret ministériel.
- 14/11/1928: Sur un projet établi par le professeur J. Kampé de Fériet, il est signé un contrat de vente de l'observatoire et de son matériel à l'Université de Lille représentée par le recteur A. Chatelet.
- 8/12/1934: Inauguration du nouvel observatoire construit par l'Université de Lille sur un terrain de la Municipalité de Lille. C. Gallisot, professeur de mathématiques appliquées et d'astronomie, est son premier directeur.

On pourra aussi consulter le site de l'Association Jonckheere-Les amis de l'Observatoire de Lille:  
<http://asso.jonckheere.free.fr/>



la lunette



l'observatoire

#### IV - Chronique de la petite histoire C. Cardon

##### -EXTRAIT DES REGISTRES OU CONSEIL SOUVERAIN DE TOUNAY DECLARATION DU ROY

Contre les bohémiens leurs femmes et enfants et ceux qui leur donnent retraite.

Louis par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre et tous ceux qui ces présentes lettres verront salut quelques soins que des roys nos prédécesseurs ayent prist pour purger leur estat de vagabonds et gens appeler bohémiens aiant enjoinct par leurs ordonnances aux prevosts des mareschaux et autres juges d'envoyer les bohémiens aux galères sans autre forme de procès neantmoins il a esté impossible de chasser entièrement du royaume ces voleurs par la protection qu'ils ont de tout temps trouvée et qu'ils trouvent encor journellement auprès des gentilshomes et seigneurs justiciers qui leur donnent retraite dans leurs chasteaux et maisons nonobstant les arrests du Parlement qui le leur deffendent expressement à peine de privation de leurs justiciers et demande arbitraire ce desordre étant commin dans la plupart des provinces de nostre royaume ; et dautant qu'il importe aux repos de nos subjects et à la tranquillité publique de renouveler les anciennes ordonnances à lesgard des bohémiens et dans établir de nouvelles contre leurs femmes et contre ceux qui leur donnent retraite et qui par ce moyen se rendent complices de

leurs crimes ... de nostre conseil et de nostre certaine science pleine puissance et autorité royale nous avons dit et déclarer, disons et déclarons par ces présentes signées de nostre main voulons et ordonnons que les anciennes ordonnances faittes aux subject des bohémiens soient exécutées selon leur forme et teneur et ce faisant enjoignons à nos baillifs et seneschaux, leurs lieutnans comme aussi aux prevosts des mareschaux vice-baillifs et vice-seneschaux d'arrester et de faire arrester tous ceux qui s'appellent bohémiens ou égyptiens leurs femmes et autres leur suite, de faire attacher les homes à la chaisne des forçats pour estre conduits dans nos galères et servir la perpétuité, et à cesgard\*de leurs femmes et filles ordonnons à nos juges de les faire razer la première fois quelles seront esté trouvées menans la vie de bohémienne et de faire conduire dans les hospitaux les plus prochains des lieux les enfants qui ne seront pas en estat de servir dans nos galères pour y estre nourris et eslevez comme les autres enfants qui y sont enfermes et en cas que les femmes continuent de vaguer et vivre en bohémienne de les faire fustiger et bannir hors du royaume le tout sans autre forme ny figure de procès ; faisons deffenses à tous gentilshomes seigneurs haut-justiciers et de fiefs de donner retraite dans leurs chasteaux et maisons et à leurs femmes et en cas de contravention voulons que lesdits gentilshomes et seigneurs haut-justiciers soient privez de leurs justices et que leurs fiefs soient reunis à notre domaine

... REQUERIR le procureur general du Roy et enregistrées aux registres du conseil souverain de tournay pour estre exécutées selon leur forme et teneur suivant l'arrest du 30 juillet mil six cens quatre vingt deux.

Publiée, le 7 aoust 1682 Par le sousigné  
ROBERT BERTRAN

\*-Tournai fut conquise lors de la guerre de "Dévolution " par Louis XIV le 24 juin 1667 ; elle restera française jusqu'en 1709  
\*-orthographe respectée - retranscription en lettres modernes  
\*-cesgard = à cet égard  
\*-Référence = Médiathèque de Valenciennes - Salle du Patrimoine - Code : AA-1294

## V- CARNET

### ***Ils nous ont quittés :***

Mme Jacqueline Gouguenheim, Maître de Conférences en Mathématiques à Lille1, décédée le 18 juillet 2008 à l'âge de 70 ans

M. René FOURET, Professeur Honoraire de Sciences Physiques à Lille1, Commandeur des Palmes Académiques, Docteur " Honoris Causa " de l'Université de Mérida (Vénézuéla), décédé le 14 octobre 2008 à l'âge de 83 ans

M. Pierre LEGRAND, Professeur Honoraire à Lille1, Titulaire des Palmes Académiques, ancien directeur de Polytech Lille, Président de la Croix Rouge de Lille, décédé le 27 novembre 2008 à l'âge de 68 ans

Mme Geneviève SPIK, professeur honoraire de chimie-biologie à l'Université Lille1, décédée le 7 février 2009, à l'âge de 69 ans.

M. Francis LEULIETTE, mari de Mme Edith Leuliette, Maître de Conférences à l'UFR de Physique puis à l'I.U.T. de Calais, décédé le 16 Janvier 2009 à l'âge de 63 ans.

Nos plus sincères condoléances à leurs familles et à leurs proches.

### ***Naissance :***

Martin, fils de Benoît et Karine Krembel, petit-fils de Jean et Christiane Krembel, le 25 mars 2008

## Conseil d'Administration

Président :	J. Losfeld
Vice-Présidente :	D.Lefebvre
Secrétaire :	R. Risbourg
Secrétaire adjoint :	J. Noyen
Trésorière :	M. Allemeersh
Trésorier adjoint :	F. Wallet

autres membres élus : H.Dubois (communication), M.More (Webmaster), P.Delorme, R.Jossien, M-Th.Pourprix, B.Sucher.

Membre de droit : M.le Président de l'Université Lille1.

Invités permanents-Consultants : J.Duez, J.Krembel, A.Lebrun, M.Parreau, A.Risbourg, J.Salez.

Siège de l'association : Bâtiment P7 Université Lille1 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex  
Tel : 0320337702 internet : [www.univ-lille1.fr/asa](http://www.univ-lille1.fr/asa) e-mail : [asa@univ-lille1.fr](mailto:asa@univ-lille1.fr)

directeur de publication : J.Losfeld directeur de la rédaction : H.Dubois  
Rédaction : J.Salez, M.De Lattre Pôle de reprographie Université Lille1 - ISSN : 1168-6898

